

## Le MAG en campagne

Toute l'année, la rédaction part à la rencontre de celles et ceux qui font bouger **leur village**



# Les gens qui sèment

## Les bonnes idées se partagent !

Rendez-vous aussi sur **SUD OUEST.fr**

Contactez-nous : [lemag@sudouest.fr](mailto:lemag@sudouest.fr)

> Gironde

# Ils ont voulu produire autrement

Delphine et Benoît Vinet ont fait de leur domaine viticole, à Lapouyade, un formidable terreau pour la biodiversité

**TEXTE** | Valérie Deymes  
**PHOTOS** | Stéphane Lartigue



Ici, les rangs de vigne sont positionnés sur un tapis de végétation, entourés de haies, bordés par un bois de feuillus, slalomés par des rampants, colonisés par des volants, surveillés en nocturne par des créatures renversantes et façonnés par des vigneron qui ont fait du bois leur écrin et de la biodiversité leur destin. Lapouyade. Gironde. Domaine Émile Grelier. Le do-

maine de Delphine et Benoît Vinet.

En 2003, lorsque le couple débarque de Charente-Maritime, son objectif est de trouver, ou sinon de planter, des vignes dans le Bordelais et de produire du vin... bio. « Le bio était une évidence. D'autant que Benoît, vigneron de métier, a été élevé dans l'exploitation familiale. Une exploitation de polyculture



et d'élevage, en bio, depuis 1976 », raconte Delphine. Delphine est intarissable lorsqu'il s'agit de retracer son aventure et celle de son mari. Un exercice auquel elle se plie souvent. L'expérience du domaine fait des adeptes et des curieux. Et, régulièrement, le sol et sa dense population sont foulés par les visiteurs, quand ce ne sont pas les scientifiques, les agronomes, les naturalistes,



Les Vinet ont planté 350 arbres dans leurs vignes, qui font remonter les minéraux et drainent le sol

» les associations de protection de l'environnement.

### Les chauves-souris insecticides

Il faut dire que les Vinet ont, d'entrée, mis la barre haut. « Lorsque nous sommes arrivés, il n'y avait que des prairies et un bois impénétrable. Nous avons décidé d'y planter 8 hectares de merlot en bio et de les replacer dans un écosystème. »

La cave coopérative des Vignerons de Tutiac est partante pour filer un coup de main et accompagner l'installation et l'ambition de ses acteurs. « Mais nous n'étions que des vignerons. Il nous fallait un

autre regard pour rétablir les équilibres environnementaux... » Pas question, donc, de semer en solo. L'aventure prend dès les débuts sa dimension collective. « Nous avons fait appel à des naturalistes, à la LPO (Ligue de protection des oiseaux), l'Office pour les insectes et leur environnement, le groupe Chiroptères, l'association Arbres et paysages, etc. » Des forces vives qui vont accompagner les Vinet pour faire du domaine une exemplarité en terme de biodiversité. Quinze ans plus tard, les résultats sont chavirants. L'ultra-urbain en revient déboussolé et débarrassé de ses certitudes stéréotypées.

## Pourquoi ils sèment



Parce qu'ils se sont entourés de spécialistes pour développer la biodiversité sur une monoculture comme la vigne

Tout d'abord, inutile de chausser les bottes pour circuler entre les rangs des vignes, la trentaine de plantes qui tissent le couvert végétal absorbent l'eau tout en préservant le sol de la sécheresse. « Actuellement, nous essayons le paillage intervignes et la joualle [système de culture qui intercale parcelles cultivées, rangées de vigne et arbres fruitiers, NDLR], pour faire pousser des pommes de terre et des oignons... et ça marche ! »

Et les arbres au milieu des vignes ? « Nous en avons planté 350. Nous devrions en ajouter une centaine supplémentaire. Trois quarts de

fruitiers, un quart de feuillus. Ils protègent du vent, ils font remonter les minéraux et drainent le sol, et constituent de formidables repères pour les chauves-souris lors de leurs déplacements nocturnes. » Vous avez dit « chauves-souris » ? « Oui, elles sont importantes dans notre écosystème. Elles sont capables de manger 3 000 insectes par nuit, et notamment les principaux ravageurs de la vigne, dont le papillon nocturne appelé ver de la grappe », poursuit Delphine. Exit donc, ici, les traitements chimiques et les pesticides qui font tousser les consommateurs et vaciller les systèmes de production classiques.

### Une affaire de transmission

Aux côtés des arbres, des nichoirs pour les 54 espèces d'oiseaux réimplantées dans le domaine par la LPO. « Ils ne s'attaquent pas aux raisins pour la bonne et simple raison que la biodiversité développée ici leur fournit de nombreux insectes. » Des insectes eux-mêmes accueillis dans des « hôtels » dédiés. Des petites maisons de bois sculptées par la main de l'homme remplies de cachettes ou lieux de reproduction prisés par les petites bêtes.

« Ici, des bambous où les abeilles maçons s'abritent. Là, des briques de terre pour les bourdons et des pots bourrés de paille pour les perce-oreilles », précise à son tour Benoît, entre deux allers-retours, accaparé par le domaine.

On ajoutera à la ménagerie naturelle les serpents que les Vinet chouchoutent en leur offrant un habitat naturel de



*Les libellules disposent de petites mares artificielles, les serpents d'un habitat naturel de branches coupées à la lisière du bois*

**« Les chauves-souris sont importantes dans notre écosystème. Elles sont capables de manger les principaux ravageurs de la vigne »**



*Aux côtés des arbres, des nichoirs pour les 54 espèces d'oiseaux réimplantées dans le domaine par la LPO*

branches coupées à la lisière du bois, les libellules qui pululent autour des petites mares artificielles et les hérissons observés et protégés par des associations qui viennent régulièrement sur site échanger avec les propriétaires. « Depuis quinze ans, nous avons beaucoup appris de tous ceux qui nous accompagnent et nous conseillent. Ces intervenants passent régulièrement et jouent le jeu en verbalisant tout ce qu'ils font et ce qu'ils observent. Ces connaissances, nous souhaitons à notre tour les transmettre. »

### 50 000 bouteilles par an

Une transmission qui passe par l'organisation de visites de professionnels du monde entier au domaine, des visites pédagogiques, mais également par l'organisation de conventions et séminaires, ainsi que des chantiers nature pendant lesquels, chaque été, une quarantaine de jeunes campent dans la prairie, découvrent l'écosystème, apprennent à construire des nichoirs et à économiser l'eau tout en limitant le gaspillage alimentaire. Car, bien évidemment, le respect de l'environnement et de la biodiversité ne s'arrête pas aux 8 hectares de vignes et ne transpire pas seulement dans le nez des 50 000 bouteilles de bordeaux supérieur produites chaque année. Il résonne à tous les étages, dans tous les placards et dans les murs du domicile des Vinet... Il fait partie aujourd'hui de leur ADN.

**Domaine Émile Grelier,  
2 bis, Piconnat,  
33620 Lapouyade,  
[www.domaine-emile-grelier.fr](http://www.domaine-emile-grelier.fr)**